

Or, la sainte communion ne répond-elle pas admirablement à cet instinct du surnaturel ? Elle est la manducation du pain de la vie surnaturelle, du pain destiné à alimenter la vigueur spirituelle, du pain qui renferme en lui toutes les délices de la piété. N'a-t-elle pas pour effet de dégager l'âme des affections terrestres, pour l'élever à Dieu, pour l'attacher à Dieu ?

La communion fréquente en formant des âmes surnaturelles, des âmes généreuses, des âmes pures, affermira dans l'enfant et dans l'adolescent les belles et saintes dispositions qui préparent de loin le futur ministre du Seigneur. Cette salutaire pratique, se répandant de plus en plus dans les collèges et petits séminaires, sera favorable aux vocations sacerdotales. Elles pourront y germer : elles trouveront un terrain divinement préparé.

Mais il ne faut pas se contenter de préparer le terrain.

II. — Il faut " semer " les vocations.

Comment se fera cet *ensemencement* ? Quel sera le rôle de la communion fréquente ?

Sans parler de la *prière*, du *bon exemple* et des *autres moyens* d'exciter les vocations sacerdotales, nous nous arrêterons à cette considération que les éducateurs chrétiens seront ici les instruments de Dieu d'une double manière 1. par la formation d'un esprit *général* favorable à la production des vocations ; 2. par la direction *particulière* donnée à chaque élève

1. L'esprit *général* se crée par les exhortations, sermons, conférences, retraites, lectures publiques. Il s'entretient par une piété vive et agissante.

Dans ces exhortations publiques, l'enseignement eucharistique aura une place d'honneur. On profitera de toutes les occasions pour magnifier le Sacerdoce et l'Eucharistie, pour exalter leur influence surnaturelle, religieuse et morale, sociale et nationale. Une sincère admiration pour le prêtre, une tendre piété envers Notre-Seigneur Jésus-Christ seront les conséquences de cet enseignement. (3)

Cet enseignement sera approprié aux besoins de chacun par la direction spirituelle.

(3) Nous indiquons ici comme excellent moyen de faire agir l'Eucharistie sur les jeunes âmes, la pratique de l'*Heure d'Adoration* mensuelle faite par les élèves et l'érection de l'*Archiconfrérie du T. S. Sacrement* dans les collèges. Nous serait-il aussi permis d'exprimer un désir : c'est que la retraite qui s'appelle dans les collèges "*de décision*" fût directement placée sous l'influence et l'action de l'Eucharistie par tous les moyens possibles.